



Le dimanche 29 mai 2016

Iran : Prisonniers politiques dénoncent les pressions contre le Camp Liberty

Le 23 mai 2016- Dans des « lettres ouvertes » depuis l'intérieur de la sinistre prison iranienne de Gohardasht (Rajai-Shahr) à Karadj (nord-ouest de Téhéran), deux prisonniers politiques iraniens dénoncent les activités récentes des agents du Ministère du Renseignement du régime iranien contre les membres du groupe principal de l'opposition, l'Organisation des Moudjahidines du Peuple d'Iran (OMPI), au Camp Liberty, en Irak.

Ces derniers jours, les agents de Renseignement du régime iranien (VEVAK), se présentant comme des parents de membres de l'OMPI, sont allés aux portails du Camp Liberty, torturant psychologiquement les résidents du Camp.

Dans sa lettre ouverte sortie de façon clandestine de la Prison Gohardasht, Hassan Sadeqi, écrit :

« Lorsque je me suis réveillé aujourd'hui, j'ai vu aux nouvelles que la télévision du régime diffusait constamment en sous-titres qu'un grand nombre de proches parents de membres de l'OMPI s'était rassemblé en dehors du Camp Liberty, exigeant la libération de leurs proches. Moi, Hassan Sadeqi, je condamne cette action méprisante du Ministère du Renseignement et je dis à ceux qui ont affirmé à tort être des parents de membres de l'OMPI que s'ils ont ne serait-ce qu'une once d'honnêteté dans leurs actions, pourquoi ne viennent-ils pas plutôt ici rechercher ma liberté ? »

« Ma propriété a été confisquée et j'ai reçu une peine de 15 ans d'emprisonnement, puis ma femme et mes jeunes enfants ont été renvoyés à la rue et je suis privé du droit de passer un appel téléphonique. Prétendez-vous délibérément d'être des crétins ? Considérez-vous vraiment les iraniens comme des personnes stupides qui tomberaient pour vos actes déloyaux et vous croiraient être les proches réels de l'OMPI ? » poursuit-il.

« Ceux qui sont allés à l'entrée du camp Liberty (et qui se présentent comme des proches des membres de l'OMPI) veulent que ces dissidents retournent en Iran et bénéficient de « bienveillance et compassion du régime » à leur égard. Si ces gens-là veulent faire libérer quelqu'un, ils devraient commencer par libérer ceux qui sont emprisonnés depuis plusieurs années en Iran sur la base des accusations fallacieuses. Ensuite, ils pourront aller faire libérer d'autres personnes ailleurs dans le monde, » écrit dans une autre lettre Afchine Baymani, en prison depuis 16 ans et condamné à prison à vie.

« Ici même en Iran, il y a des prisonniers que ces soi-disant philanthropes pourront aider. Mon adresse est très facile à trouver : la prison de Gohardacht à Karaj, Hall numéro 12. Je suis emprisonné depuis 16 ans à cause d'un mensonge du VEVAK et mes souffrances sont tellement grandes que je souhaite être exécuté pour être soulagé. J'ai été condamné uniquement parce que je suis le frère d'un membre de l'OMPI », ajoute le prisonnier résistant.

